



Paroles de Pie

N°76 – Juin 2021



Ra'pie'des actualités

Ra « Pie » actualités :

- La fête du vélo de la CAPI initialement prévue le 15 juin est reportée au 18 septembre 2021.
- Osez l'velo sera à la Côte Saint-André le 13 juin :

- A partir du lundi 7 juin nous aurons l'immense plaisir de retrouver Mélanie, qui reprend ses fonctions après plusieurs mois d'absence consacrés à s'occuper de son petit Logan. Nous lui souhaitons un bon !
- Le samedi 26 juin auront lieu les 24h naturalistes de France Nature Environnement Rhône sur la commune de Saint-Pierre-de-Chandieu. L'objectif est d'inventorier le plus d'animaux et végétaux en 24h. Avis aux naturalistes de tous poils motivés ! Demandes d'informations par mail à vie-associative-rhone@fne-aura.org.

Rendez-vous du mois



Pour vous inscrire : contact@apie-asso.net

- **03/06 de 17h à 19h30** : Reprise des soirées démontage vélo à l'atelier, sans repas. Ouvert à chaque adhérent de l'APIE.
- **05/06** : sortie « zones humides et biodiversité » annulée et reportée à une date ultérieure que nous vous communiquerons.
- **12/06** : sortie reptilienne reportée au samedi 19 juin.
- **01/07 de 17h à 19h30** : soirée démontage suivie d'un pique-nique dans la cour de l'atelier (si les recommandations sanitaires le permettent).
- **03/07 de 9h à 11h30** : atelier « nature à dessiner ». Plus d'infos dans le corps du mail. Inscription obligatoire.

Renaturation de la Bourbre : complexité administrative

Nous avons présenté dans Paroles de Pie n°75 (mai 2021) le projet de renaturation de la Bourbre entre Bourgoin Jallieu et Chamagnieu, et la position de l'APIE, favorable à ce projet sous condition qu'il soit réalisé dans son ensemble, notamment les secteurs aval.

Le Conseil National de Protection de la Nature (CNPN) a cependant émis en avril 2021 « *un avis défavorable aux modalités techniques de réalisation de ce projet* », en fonction du dossier présenté, en demandant d'être saisi pour des compléments de dossier.

Cet avis reconnaît intérêt de la restauration : « *Le CNPN confirme tout l'intérêt qu'il y a à restaurer le fonctionnement hydro-géomorphologique de la Bourbre sur l'ensemble de son linéaire. Outre la restauration d'équilibres morpho-dynamiques fonctionnels, ce type de travaux présente généralement une réelle plus-value pour les fonctions biologiques associées à ce type de milieux* ».

L'avis du CNPN démontre la complexité de ce dossier, car il pose de nombreuses questions sur le dossier, sur les études, sur les inventaires et espèces, sur la superposition de « mesures compensatoires » de la station d'épuration et du Médipôle, et sur l'application du principe 'Eviter' avant de 'Compenser'. Si la logique de ce dernier principe est claire pour un projet qui propose de détruire une zone humide, c'est plus complexe pour ce projet qui consiste en en créer et restaurer.

Le CNPN demande notamment d'étudier une comparaison du projet présenté avec la restauration en priorité de la Bourbre en aval de l'Isle d'Abeau (T4, T5) plutôt que la réalisation en priorité du secteur entre Bourgoin Jallieu et l'Isle d'Abeau (T2, confluence Bion, là où s'est formée la zone humide spontanée), et une restauration naturelle de la zone humide spontanée (T2). Le CNPN s'interroge également sur le fait de combler l'actuel lit de la Bourbre (rectiligne) quand un nouveau lit (en méandres) sera créé (mais cela imposera un surcoût important pour transporter les matériaux enlevés du nouveau lit), et sur certaines protections par enrochements et déboisements.

L'APIE considère important cet avis du CNPN. Nous soulignons la reconnaissance de l'intérêt du projet de restauration dans son ensemble et la question sur la priorité à accorder à la renaturation en aval de l'Isle d'Abeau (T4, T5). Sur les aspects techniques, nous savons que L'EPAGE (ancien SMABB) et la CLE (Commission Locale de l'Eau) ont déjà réalisé un travail très important de préparation de ce dossier, dont nous reconnaissons la complexité, et nous espérons que les questions soulevées pourront se résoudre. Nous avons d'ailleurs reçu un courrier détaillé de L'EPAGE en réponse aux questions posées par l'APIE, notamment le marais spontané T2. L'APIE continuera à travailler avec les élus et avec l'EPAGE pour soutenir ce projet dans son ensemble en tenant compte des questions posées par le CNPN.



La Bourbre à la Verpillière

Scènes de vie à Fallavier

Par Patrick Epitalon (photos) et Régis Curt

Le parc de Fallavier est un site privilégié pour l'observation des oiseaux. Merci à Patrick Epitalon qui nous fait le plaisir de partager ses observations.

Pour commencer cette magnifique photo d'un Grèbe huppé accompagné de son rejeton.



Et ce portrait en pied d'un Chevalier guignette :



La végétation des pelouses sèches : Les Orchidées

Par Diane ROBACH

De différentes tailles, discrètes ou très colorées, en stations denses ou plutôt isolées, les Orchidées sont une famille remarquable de diversité. Et ça y est, avec le printemps, elles sont arrivées !

Enfin... leur tubercule (un organe souterrain qui leur permet de résister au gel et à la sécheresse) était déjà bien là, puisque c'est sous cette forme invisible depuis la surface que la plupart des Orchidées passent l'hiver. Mais leurs rosettes (les feuilles en rayon à la base de la plante), qui apparaissent le plus souvent à la fin de l'hiver, nous donnaient déjà un indice de leur présence. Et depuis les beaux jours, les boutons floraux ont enfin éclos ! Avec l'aide des insectes pollinisateurs, quelques fleurs seront fécondées. Elles produiront des dizaines de milliers de très petites graines, qui une fois le fruit desséché, seront emportées par le vent. Cependant, comme ces graines n'ont pas de réserve de nourriture ni de carapace protectrice, seul un faible nombre d'entre-elles germeront pour devenir des plantes adultes.

Les Orchidées aiment généralement pousser en pleine lumière ou à la mi-ombre et sur un substrat relativement sec. Certaines espèces ont de plus une affinité avec les sols calcaires. Avec ces caractéristiques, il n'est pas étonnant d'en retrouver sur les pelouses sèches des communes alentours. D'ailleurs, les mois de mai et de juin sont idéals pour observer l'Orchis brûlé (*Neotinea ustulata*), l'Orchis singe (*Orchis simia*) ou encore l'Orchis Homme-pendu (*Orchis anthropophora*). Elles ne sont pas toujours faciles à apercevoir, mais une fois l'une d'entre-elles repérée, vous en trouverez sûrement d'autres à proximité !



Orchis brûlé



Orchis singe



Orchis homme-pendu

La faune des pelouses sèches : Les Ascalaphes

Par **Gabrielle TURPIN-ETIENNE**

Un papillon, une libellule ? Aucun des deux ! Les Ascalaphes appartiennent à l'ordre des Névroptères [*insectes possédant deux paires d'ailes membraneuses fortement nervurées*] et à la famille des Ascalaphidés. Il existe 300 espèces dans le monde, dont 12 observables en France méridionale. Ces insectes diurnes apprécient les milieux chauds et secs, notamment de pelouses sèches ! Vous en avez peut-être déjà croisé, aux repos posés sur une plante, les ailes en toit comme chez les cigales, ou aperçu lors de leur vol rapide et ondoyant. Ce sont de redoutables chasseurs qui attrapent en vol mouches et autres petits insectes. La femelle pond ses œufs à la base de grandes herbes, donnant naissance à des larves, également carnivores, vivant cachées sous des pierres. Après deux années, elles fabriquent un cocon, d'où sort l'adulte quelques semaines plus tard, c'est la métamorphose. Deux espèces communes sont observables en Isère, l'Ascalaphe soufré (*Libelloides coccajus*) et l'Ascalaphe ambré (*Libelloides longicornis*), un peu plus rare. Vous avez toutes vos chances d'observer cet animal fascinant en parcourant une pelouse sèche !

Ascalaphe soufré



Vol de mi-avril à fin juin



Cerques

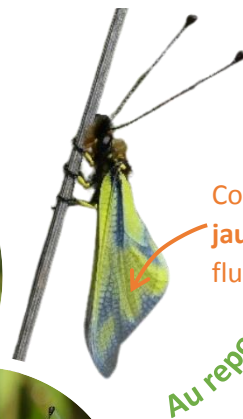
Chez le mâle pour saisir les femelles en vol



Antennes à extrémité en massue

Tache noire sur l'aile du bas qui se termine en pointe et **atteint l'angle inférieur**

Individu blanc
Forme non majoritaire pouvant apparaître en cours de saison



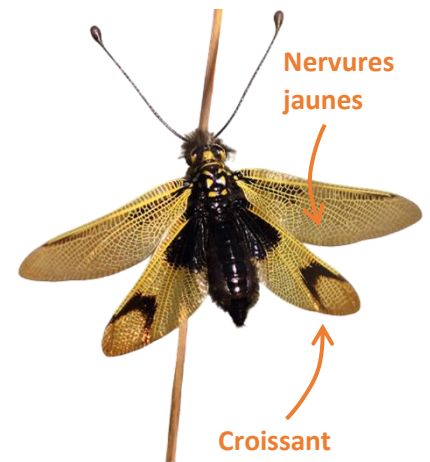
Couleur **jaune vif à fluorescent**

Au repos

Ascalaphe ambré



Vol de mi-juin à début aout



Nervures **jaunes**

Croissant noir

Jardins potagers « Fraises d'APIE »

par Marie-Noëlle MARTINET

La fin de l'année scolaire approche et avec elle la récolte des pommes de terre sur les deux potagers accompagnés par notre association. Deux journées consacrées à la récolte mais aussi à la découverte des divers insectes pollinisateurs et auxiliaires du jardin biologique.

A la maternelle Bellevue de St Quentin Fallavier, le lundi 28 juin toute la journée.

A la maternelle du quartier des Fougères à Villefontaine, ce sera le jeudi 01 juillet toute la journée.



Si le cœur vous en dit, vous pouvez m'accompagner pour l'une ou partie de ces journées. Je vous y accueillerai avec grand plaisir. Prendre contact par mail à : marie-noelle.martinet@apie-asso.net ou au 04 74 95 71 21. N'oubliez pas de laisser vos coordonnées. Merci.

Les plantes du mois : la listère à feuilles ovales et la renoncule scélérate

par Régis Curt. Photos : Renald Pascal, Didier Bogey

Ce mois de mai particulièrement maussade n'était pas propice aux belles floraisons compte tenu des températures basses pour la saison. Toutefois nous avons pu observer deux espèces peu communes.

La listère à feuilles ovales

Lors d'une sortie sur le secteur de Buissières, nous recherchions des orchidées plutôt colorées : orchis à fleurs lâches, orchis incarnat. Les belles n'ont pas daigné se montrer cette année. Mais nous ne sommes pas rentrés bredouilles, une discrète a été repérée par Renald : la listère à feuilles ovales.

Neottia ovata (L) Bluff & Fingerth, 1837 fait partie de la famille des Orchidacées. Une grande tige terminée par une inflorescence lâche, deux grandes feuilles ovales, opposées, presque à mi tige, voilà le profil de cette plante qui vit dans les bois ou les prairies humides.

Les fleurs sont petites (7 à 25 mm), vert-jaunâtre, elles comportent un labelle (pétale caractéristique des orchidées) profondément divisé. Les fleurs de la listère ovale paraissent plutôt insignifiantes, elles sont cependant visitées par de nombreux insectes car le nectar est très accessible. La listère se distingue ainsi des autres orchidées souvent liées à un nombre restreint de pollinisateurs.



D'apparence banale, la listère ovale mérite pourtant notre attention, la lecture des deux articles que la gazette des plantes lui a consacré ([La plante à l'affiche : une orchidée collante...](#) et [La plante à l'affiche : quand les Listères déménagent...](#)) montre une espèce qui a mis œuvre des stratégies de pollinisation et de développement très sophistiquées. On apprend par exemple que le développement des plantules nécessite une symbiose avec des champignons, qu'elle possède un rhizome permettant une reproduction végétative, que les insectes visitant les fleurs repartent avec un sac de pollen collé sur le corps....

La listère ovale n'est pas considérée comme une espèce en danger, pourtant elle semble en déclin du fait de la disparition progressive d'habitats qui lui sont favorables (prairies naturelles par exemple).

La renoncule scélérate

De son côté, toujours à Buisnières, Didier a observé une renoncule scélérate. *Ranunculus sceleratus* L, 1753 (famille des renonculacées) est une plante des milieux humides.



Elle présente l'aspect courant des renoncules fleurs jaunes plutôt petites. Le réceptacle est bombé, et s'allonge lors de la fructification (élément d'identification pour cette espèce).

Les feuilles sont profondément trilobées, rappelant (un peu) les feuilles de céleri.

Comme toutes les renoncules, la scélérate est toxique. Les feuilles écrasées sur la peau ou ingérées provoquent des démangeaisons, éruptions, cloques sur la peau ou les muqueuses. Cette propriété inflammatoire était utilisée au Moyen-âge par les mendiants qui provoquaient des

ulcérations sur leur visage et leurs mains afin d'attirer la pitié des passants !

La renoncule scélérate est assez commune, cependant elle bénéficie en Rhône Alpes du statut d'espèce protégée.

L'idée nature du mois avec les enfants : le landart au sol

Par Elsa Paget

Trouvez un espace au sol un peu dégagé, en dehors du chemin.

Proposez à vos enfants la photo ou la silhouette d'un animal de notre coin (écureuil, pic vert, araignée, grenouille, castor, etc.) et demandez à vos enfants de reproduire au sol la silhouette de l'animal, et ce, seulement grâce aux éléments naturels autour de vous (branches, cailloux, feuilles mortes, humus, etc.) On évitera au maximum de leur faire cueillir des fleurs, en leur expliquant que ce serait moins de nourriture pour les insectes.

Une fois l'œuvre d'art réalisée, c'est l'occasion de prendre une jolie photo et de garder un bon souvenir d'enfants qui auront joué avec la nature tout en faisant fonctionner leur créativité !

Succès garanti !



Le développement de l'usage du vélo localement

Par Guy Valentin

Depuis le début de la pandémie de Covid un phénomène apparait sur tous les continents : le développement de l'usage du vélo. Des sites internet, des bouquins, de nombreux rapports rendent compte de ce phénomène.

Mais qu'en est-il chez-nous ?

- **Indicateur n° 1 : les cyclistes roulent.**

Nombre de passages de cyclistes sur la Voie Verte Bourbre côté Bourgoin-Jallieu, transmis par le service mobilités de la CAPI.

Période du 1^{er} au 30 avril :

- 2018 : 9665 passages
- 2019 : 11648 passages
- 2020 : 9529 passages (1er confinement)
- 2021 : 23435 passages

Vous avez bien lu : deux fois plus de passages entre avril 2019 et avril 2021 !

- **Indicateur n° 2 : la fréquentation de l'atelier Osez l'Vélo.**

Pour les quatre premiers mois de l'année 2021, vous avez été 180 à adhérer ou réadhérer à l'APIE en passant par l'atelier Osez l'Vélo (50% nouvelles adhésions / 50% ré-adhésions).

En comparaison, vous étiez 134 en 2019 (60 % de ré-adhésions).



Même la neige n'a pas refroidi les cyclistes.

Première conclusion (qui n'a rien de scientifique) :

Avec ces deux indicateurs le constat est évident : **même au niveau local le développement de l'usage du vélo explose**. Mais attention, l'envie de pédaler ne suffit pas à lui tout seul. Ramenés au niveau local, deux leviers aident à passer du vouloir au pouvoir :

- **Levier n° 1 : l'action de l'APIE auprès du politique.**

Depuis la création de l'asso, en 2008, nous participons activement aux orientations de la politique vélo au sein de la CAPI et de plus en plus auprès de villes et villages du territoire. Sans oublier le développement des contacts avec les intercommunalités voisines car les aménagements vélos ne s'arrêtent pas à leurs frontières...

- **Levier n° 2 : l'action de l'APIE auprès des cyclistes.**

Créé par l'APIE en octobre 2014, l'atelier Osez l'Vélo démontre avec son succès grandissant le besoin de ce type de services pour aider celles et ceux qui hésitent à franchir le pas. Que ce soit avec les permanences mécaniques hebdomadaires, avec des animations auprès de collectivités, entreprises, associations, établissements scolaires ou avec la vélo école, nous allons au plus près du public.

Seconde conclusion :

Le rôle des activités pro-vélo de l'APIE est important pour le développement du vélo localement mais pour cela nous devons être nombreuses et nombreux.

Actuellement, une vingtaine de bénévoles et moi-même, salarié de l'APIE, assurent le fonctionnement des trois permanences hebdomadaires de l'atelier. Nous essayons d'avoir pour chacune d'elle une personne à l'accueil et trois en mécanique mais cela n'est pas toujours possible.

Même chose pour les animations extra-atelier autour de la mécanique vélo ou de son usage en sécurité, pour travailler avec les politiques, les services mobilités ou pour animer des séances de vélo école, nous devons développer l'équipe pluridisciplinaire actuelle de bénévoles.

Avec les activités diverses Osez l'Vélo de l'APIE, vous pouvez trouver une opportunité de participer à ce long travail du changement de comportement dans la pratique des mobilités, que cela soit de manière ponctuelle, participation à une animation proche de votre domicile, ou plus pérenne.

N'hésitez pas à nous contacter au 06.72.98.39.35 (olv@apie-asso.net) pour échanger sur nos besoins et vos envies.



Osez l'Vélo invité

Par Guy Valentin

Dimanche 13 juin 2021, la Côte St André, parc Allivet. Journée autour du vélo programmée par une militante AF3V locale, la ville de la Côte St André et la communauté de communes Bièvre Isère Communauté (BIC).

Nous serons quatre pour animer notre stand atelier mobile. Si vous souhaitez nous seconder, contactez-moi en amont pour nous répartir sur la journée.

Samedi 19 juin 2021, 14h à 18h, carrière Jean Bertulesi de Bouvesse-Quirieu : atelier mobile Osez l'Vélo au milieu d'autres stands vélos associatifs et professionnels. Une ou deux personnes avec quelques bases en mécanique seraient bienvenues pour me seconder. Vous avez encore le temps de passer à l'atelier ou de m'appeler pour échanger sur l'animation de ce type de stand. Si vous connaissez des amateurs locaux, faites passer le message...

Faites circuler ces informations, ces nouvelles journées du vélo doivent être des succès pour perdurer.

Vous avez découvert l'association récemment ? Faites-nous part de vos impressions ! Et si vous désirez participer à la prochaine lettre « Paroles de pie », je vous invite à m'envoyer vos articles avec éventuellement une photo par mail à contact@apie-asso.net avant le 25 du mois.

A bientôt,

Margot la Pie



Relecture : Daniel Chauvin, Guy Valentin